

Sahara occidental: les mines et le mur de sable, un obstacle pour la paix

Publié Le : Vendredi, 12 Novembre 2021 13:11 Lu : 44 fois

Imprimer

Envoyer

Partagez

ALGER - Le mur de sable construit par le Maroc dans les années 1980, lequel a été étendu et cerclé par des milliers de mines plantées après la reprise de la lutte armée au Sahara occidental, constitue un obstacle aux efforts pour l'instauration de la paix et un réel danger pour la vie des civils sahraouis mais aussi pour l'ensemble de la région.

Le mur qui longe sur 2700 km et une hauteur de trois mètres, a causé l'éloignement des familles vivant des deux côtés du mur et affecté la vie des bédouins nomades qui ont perdu de vastes zones de pâturage, source de nourriture végétale et hydrique pour leur bétail.

Dans ce contexte, le chef de l'Association sahraouie des victimes des mines, Aziz Haidar a déclaré à l'APS que les milliers de mines que les forces d'occupation marocaines ont plantées tout le long du nouveau mur construit dans la zone tampon d'El Guerguerat dans le sud-ouest du Sahara occidental représentent un "réel danger" pour la vie humaine.

Alors que ces mines éparpillées sur toute la zone ont fait des milliers de morts et de blessés, l'ONU a exprimé ses craintes en raison de leur propagation, tandis que le Front Polisario, à travers la campagne internationale contre le mur d'occupation marocain au Sahara occidental, a condamné sa "dangerosité", en tant que plus grand champ de mines dans le monde, "sur lequel se trouvent 10 millions de mines de divers types et tailles (antipersonnel et antichar), en plus de grandes quantités de restes d'explosifs de guerre et d'armes à sous-munitions".

En octobre 2020, la Mission des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental (Minurso) avait repris ses actions relatives aux mines à l'est du mur de sable après un arrêt en raison de la pandémie de Covid-19. Mais au terme de cinq semaines d'opérations seulement, les activités ont de nouveau été arrêtées à cause des hostilités.

Les mines et le mur, un danger pour toute la région

A ce propos, un membre du Bureau sahraoui de coordination de l'action contre les mines, Ghaith al-Nah, a expliqué que le peuple sahraoui ne connaissait pas les mines pendant la période coloniale espagnole, jusqu'à l'invasion marocaine du Sahara occidental qui a fait la première victime sahraouie en 1975.

"Lorsque l'armée d'occupation marocaine a compris que la victoire était impossible en 1980, elle a construit le mur de sable et a planté des mines tout au long de celui-ci", a-t-il ajouté, soutenant que "tout le peuple sahraoui est victime de ces mines, côté est ou ouest du mur".

Selon l'orateur, l'occupation a posé environ 20 mines pour chaque individu sahraoui (fabriquées par 14 pays et 125 entreprises), soulignant que les mines et le mur n'affectent pas seulement les Sahraouis mais tous les habitants de la région, que ce soit en Mauritanie ou en Algérie et contribuent à "entraver les efforts internationaux".

"Cela empêche la réalisation de l'intégration maghrébine et l'échange africain, sans parler de la privation du peuple sahraoui de profiter de ses richesses, de cultiver ses terres et d'exploiter son eau", a estimé M. al-Nah.

Selon le responsable, plus de 2500 Sahraouis ont été blessés depuis 1975 jusqu'à aujourd'hui, précisant que "ces chiffres n'incluent pas le nombre de morts par les mines qui reste inconnu".

Après la rupture du cessez-le-feu en novembre 2020, le Maroc a construit un nouveau mur dans la zone tampon d'El Guerguerat, s'étendant de l'ancien mur de sable à la frontière mauritanienne, sur une distance d'environ 5 km.

Il y a planté des milliers de mines et placé des barbelés pour empêcher les Sahraouis d'entrer dans la zone que le Maroc utilise comme point de passage pour les camions transportant des marchandises en provenance des zones occupées.

A cet égard, il a indiqué que beaucoup d'efforts doivent être fournis pour détruire les nouvelles mines posées par l'occupant, rappelant que le Front Polisario avait préalablement détruit 20493 mines.

Si la République arabe sahraouie démocratique (RASD) a fait preuve de responsabilité et d'un fort attachement à ses engagements liés à l'élimination des mines et des engins non explosés, le Maroc insiste sur son refus de signer le "Traité d'Ottawa" sur l'interdiction d'utilisation, de stockage, de production, de transfert et de destruction des mines antipersonnel, ainsi que la Convention sur les armes à sous-munitions.

L'impact d'une escalade sur la région

Dans les villes sahraouies occupées, fermées à la presse et aux observateurs internationaux, la situation a connu une rapide détérioration du fait de la répression des civils sahraouis à grande échelle par les forces de l'occupation. A Laâyoune, Dakhla, Smara comme à Boujdour, les droits les plus élémentaires des Sahraouis sont ainsi bafoués.

Avant le retour des hostilités au Sahara occidental, des spécialistes avaient mis en garde contre les graves retombées pouvant découler de toute escalade sur la paix et la stabilité dans la région. Ils avaient prévenu également contre la réapparition d'un nouveau foyer de crise dans une région sahélo-saharienne déjà très

volatile.

L'expansion et l'agression marocaines visant à modifier les frontières internationalement reconnues, "sont la cause de la guerre et de l'instabilité dans la région du Nord-Ouest de l'Afrique", selon le Collectif des Associations de la communauté sahraouie en France et Europe du Nord.

Pour le collectif, l'utilisation de la brèche illégale d'El Guerguerat, pour le pillage illégal des ressources naturelles du Sahara occidental, et la facilitation de l'entrée de grandes quantités de drogues sur le marché africain, exposent sa jeunesse aux ravages de sa consommation, et compromettent par la même occasion, non seulement le développement de l'Afrique mais aussi la construction et l'intégration du Maghreb.

Cette voie illégale de trafic représente par ailleurs "un danger pour l'Europe, sans parler des moyens de chantage au terrorisme et à l'immigration, qu'elle offre au Maroc".

Mots clés : Sahara Occidental El Guerguerat Maroc